

Le blé et le maïs restent dans la torpeur de la trêve des confiseurs

© 03/01/2017 |  Terre-net Média

Les cours du blé et du maïs restaient stables mardi sur le marché européen Euronext en milieu de journée, comme encore engourdis dans la torpeur de la trêve des confiseurs et de la fermeture du marché de Chicago lundi.

Peu après 13h30 (12h30 GMT), **la tonne de blé** à échéance mars gagnait 50 centimes d'euros à 168,50 euros la tonne, et 25 centimes sur l'échéance mai, à 170,75 euros la tonne, dans un volume de transactions néanmoins beaucoup plus vigoureux que la veille à la même heure, à quelque 8.761 lots.

Le maïs, pour sa part, gagnait 75 centimes sur l'échéance de janvier à 168,25 euros et 25 centimes sur celle de mars à 168,75 euros, dans un volume confidentiel, moins de 500 lots ayant été échangés depuis l'ouverture.

Le marché fait le point sur les nouveaux appels d'offres à prévoir pour le blé, après l'achat par l'Egypte avant la fin de l'année de 235.000 tonnes de blé meunier à la Russie à quelque 197,2 dollars la tonne. L'Algérie a passé un appel d'offres pour du blé meunier livré en mars. Les offres sont attendues pour jeudi. La Jordanie a lancé un appel d'offres pour 25.000 tonnes de blé meunier, dont les offres sont attendues pour le 9 janvier, et une entreprise publique du pays pour 30.000 tonnes, dont les offres sont attendues pour le 5 janvier.

En Argentine, **les prévisions de récolte de blé** ont augmenté de 2,5 Mt à 15 millions de tonnes pour la campagne 2016-2017, en raison de la hausse des surfaces plantées à 4,7 millions d'hectares, au lieu de 4,3, note le cabinet Intercourtage.

89 quintaux par ha en maïs grain en 2016

En maïs, le marché est ultra-calme, avec « un manque de disponibilités en France, qui est compensé par des importations des pays de l'est européen et de l'Ukraine » note Agritel.

L'Association des producteurs de maïs français (AGPM) qui a tenu une conférence de presse mardi matin à Paris, a rendu publique son estimation de rendement national moyen de maïs grain pour l'an dernier, qui s'est établi à 89 quintaux par hectares, un niveau proche de celui de 2015 (90 q/ha), malgré les aléas climatiques très importants. La surface cultivée était de 1,404 million d'hectares contre 1,544 million d'hectares en 2015.

Pour 2017, l'AGPM estime que les surfaces de maïs fourrage seront « relativement stables » en France, mais réserve son avis pour les surfaces de maïs grain : « Il est encore trop tôt pour donner une tendance, il semble que l'on soit plutôt sur une baisse, mais 125.000 hectares de surfaces ont été libérées par rapport à 2015 sur les céréales d'hiver, ce qui pourrait profiter aux cultures de printemps dont fait partie le maïs » a dit un responsable de l'AGPM à la presse.

[Pour surveiller les évolutions des cours des matières premières agricoles, connectez-vous sur :](#)

[Observatoire des marchés de Terre-net.fr](#)